

Actualité de l'éducation au Brésil

Une vingtaine de groupes et associations, au Brésil, se réclament actuellement des idées de Freinet, mais le sort des enseignants est caractérisé par une prolétarianisation croissante avec la récente dévaluation du réal. D'où une prise de conscience politique chez les militants se réclamant de Freinet, de Paulo Freire. C'est l'objet de cette analyse de livres*.

Compétence professionnelle et démocratie

A partir de quel moment de sa carrière, un enseignant a-t-il le droit de se considérer comme compétent dans le domaine de l'enseignement qui exige une aptitude à comprendre, à juger, à agir ? Cette question hante Suzanne Sedrez qui enseigne la sociologie à l'université fédérale de Blumenau (FLIRB) dans l'État de Santa Catarina. Elle a lu des dizaines de livres dont elle fait l'inventaire à la fin du premier



* Deux livres de Suzana Sedrez lus pour nous par Roger Ueberschlag :

- *La Compétence de l'enseignant à travers l'histoire.*
- *Éducation publique : quelles compétences pour démocratiser ?*

Même éditeur : Letra viva, Blumenau, 1996.

ouvrage pour analyser la compétence des enseignants de la bourgeoisie naissante à la bourgeoisie dominante avec l'émergence des droits civiques et politiques. Elle essaye de comprendre comment se sont faites les mutations sociales.

Actuellement, l'éducation publique s'est généralisée. Elle se demande pourtant comment réaliser la démocratisation et quelles compétences sont requises de la part des éducateurs pour favoriser le changement. Mais Suzana Sedrez ne s'enferme pas dans sa bibliothèque, elle va aussi sur le terrain. Et surprise ! c'est là qu'elle découvre dans une classe Freinet des enfants qui sont passés de la tradition à la mutation... Mutar, Changer ! sonne sous sa plume comme un commandement ! Mais personne ne lui emboîte le pas. C'est le choc.

Elle constate que les enseignants sont exploités, vassalisés, et qu'ils se taisent. Dans les classes, les adolescents ruent dans les brancards, car dans les milieux populaires ils n'ont droit qu'à des classes à mi-temps ou à des cours du soir avec des professeurs qui, pour survivre, enseignent du matin au soir en changeant d'établissement plusieurs fois dans la journée, sans jamais pouvoir mettre leurs affaires et leurs documents en sécurité. Dans les établissements s'installe un rituel de déqualification, une éducation déshumanisante. Elle est tellement bouleversée de constater que ce qu'elle souhaite chez des jeunes : **s'exprimer librement, écrire, imprimer**, des enfants le réalisent quand on leur permet de communiquer à d'autres leurs expériences de vie. Elle retrouve la vérité et la saveur des propos de Paulo Freire, un Brésilien dont la dixième édition de sa *Pédagogie de l'opprimé*, en



1981, ne cesse de répéter : **Exister, humainement, c'est prononcer le monde, le modifier déjà en paroles. Ce n'est pas dans le silence imposé que les hommes se réalisent mais dans des paroles, actions et réflexion.**

Suzanne Sedrez a compris que les enseignants ne pourront s'épanouir dans un travail robotisé. Ils doivent à leur tour dire et écrire le quotidien, le réel, sans fausse honte, en parler ouvertement. Ils doivent le modifier à la façon des enfants qui au fur et à mesure de leur conscientisation acquièrent et développent des compétences et revendiquent des droits. La démocratie est à ce prix. Cet ouvrage courageux mais réaliste sera de nature à redonner aux enseignants le goût de l'action et de la solidarité.

Roger Ueberschlag